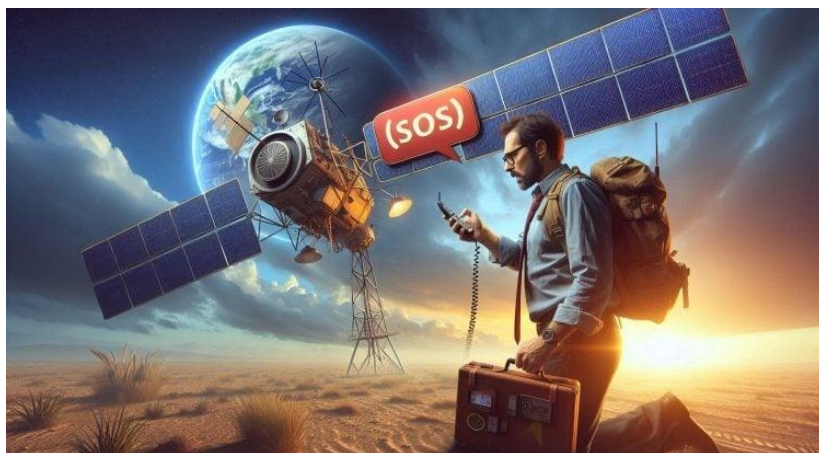


SMS par satellite : Orange propose une alternative à Starlink

ZDnet _ Par Xavier Biseul _ Publié le 19/11/2025 à 12:11

L'opérateur historique se targue d'être le premier en Europe à permettre d'envoyer et de recevoir des SMS dans les zones non couvertes par les réseaux mobiles. Son service concernera au lancement un nombre limité d'abonnés et sera payant.



Plus de deux ans après Starlink, et l'annonce de son offre « Direct to Cell », Orange proposera à ses abonnés d'envoyer et de recevoir des SMS par satellite lorsque la couverture mobile ou Wi-Fi est indisponible. Ce service qui repose sur la technologie « Direct to Device » permet de suppléer aux réseaux terrestres en haute montagne, en plein désert, au milieu de l'océan ou tout simplement dans des zones rurales reculées.

Équipés d'un smartphone de dernière génération, les randonneurs, les marins ou les alpinistes restent en lien avec leurs proches, lors d'un trek, de sorties en montagne ou en mer. Les services d'urgence qui interviennent dans des régions dévastées, donc sans réseau, après une catastrophe naturelle ou les entreprises spécialisées dans la logistique et les transports trouveront un intérêt à maintenir un canal de communication.

Baptisé « **Message Satellite** », le service d'Orange sera disponible le 11 décembre pour les particuliers et « courant 2026 » pour les professionnels et les entreprises. Sa localisation par satellite couvre la France métropolitaine dont la Corse, la plupart des DOM-TOM, et 36 pays à date, dont l'essentiel des nations européennes, les États-Unis, le Canada, le Brésil, Taïwan, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Uniquement réservé aux derniers Google Pixel

Les conditions d'éligibilité sont restrictives. A son lancement, l'offre ne sera accessible qu'aux clients d'Orange ayant souscrit un forfait 5G ou 5G+ et détenteurs d'un smartphone des gammes Google Pixel 9 et 10. « Par la suite, "Message Satellite" sera enrichie en termes de services mais aussi de terminaux », précise l'opérateur.

L'offre sera proposée sous forme d'option gratuite les six premiers mois puis au prix de 5 euros par mois. A titre de comparaison, le service « Direct to Cell » de Starlink, proposé par T-Mobile aux États-Unis est commercialisé 10 dollars par mois pour accéder à la messagerie satellite mais aussi aux fonctionnalités de voix et données prévues ultérieurement.

Dans la feuille de route de Starlink, l'envoi et la réception de SMS n'est qu'une première étape avant de pouvoir proposer des appels téléphoniques, de naviguer sur internet ou de connecter un objet intelligent de type montre connectée. Bref de concurrencer frontalement les opérateurs mobiles.

Il y a un peu plus d'un an, **sept acteurs européens dont Orange** avaient demandé au régulateur américain de bloquer la filiale de SpaceX, propriété d'Elon Musk, sur la marché de la téléphonie mobile. Depuis le retour de son (encore) ami Donald Trump, l'homme le plus riche de cette planète a les coudées franches. Début novembre, il a mis la main sur de nouvelles fréquences 5G aux États-Unis pour un montant de 2,6 milliards de dollars.

Une offre qui s'appuie sur un acteur américain

Avec « **Message Satellite** », Orange parle de « première étape majeure », laissant penser à un enrichissement de l'offre. Pour autant, l'opérateur historique ne propose pas une alternative totalement souveraine puisque elle s'appuie sur un partenariat avec Skylo, un opérateur américain de réseau non-terrestre (NTN).

Plusieurs expérimentations franco-françaises sont en cours. En septembre dernier, le Centre national d'études spatiales (Cnes) a sélectionné deux projets pour démontrer qu'il est possible depuis l'espace de compléter la couverture terrestre en 5G. Financés dans le cadre du programme d'investissement France 2030, ils associent Capgemini, Thales, Orange, Univity (anciennement Constellation Technologies & Operations) et TDF.

A noter, par ailleurs, que Skylo est déjà implanté en Europe via un partenariat conclu avec Deutsche Telekom. Il y a un an, l'opérateur allemand annonçait avoir réussi l'envoi et la réception de SMS sur une île isolée en Grèce via sa filiale grecque Comoste. Dans un communiqué datant de mars, Deutsche Telekom évoquait une commercialisation de son offre d'ici la fin de l'année. Avant Orange ?